

*248, *le Titien*, St Jérôme, dans un beau paysage boisé, de 1560 env., où le style de l'artiste dans sa vieillesse est bien caractérisé.

Dans le vestibule suiv. : 10, *Tim. Vitt.*, la Vierge et des saints; 272, *Giotto*, Vierge (volets à l'Académie de Bologne; v. p. 307).

V^e SALLE, à g. de la IV^e. Chefs-d'œuvre de la galerie. A g., *288^{bis}, *le Titien*, portr. du comte Porzia. 288, *V. Carpaccio*, St Etienne et les docteurs de la Loi. 261, *Giov. Bellini*, Vierge, œuvre de jeunesse, avec des inscriptions grecques. 100, *Giov. Pedrini*, la Madeleine. S. n^o, **le Corrège*, Adoration des mages, œuvre de jeunesse, dans sa manière de faire à Ferrare. 264, *Mantegna*, retable avec Jésus descendu de la croix, St Luc et d'autres saints, de 1454, une preuve de la précocité de l'artiste, qui avait alors seulement 23 ans. 265, *Bern. Luini*, la Vierge sous un berceau de roses. 263, *C. da Sesto*, Vierge. 263^{bis}, *Fr. Napoletano*, élève peu connu de Léon. de Vinci, Vierge. *270, *Raphaël*, le célèbre Sposalizio ou Mariage de la Vierge, peint en 1504 pour l'église S. Francesco de Città di Castello, où il est resté jusqu'en 1798. Le temple de l'arrière-plan, charmant présage des constructions de Bramante; les jolies compagnes de la Vierge, les prétendants éconduits, avec leurs baguettes sèches, toute la composition rappelle le tableau du Pérugin qui lui servit de modèle (maintenant à Caen), mais admirablement ennobli et animé, d'un ton chaud et doré. — 281, *Signorelli*, Vierge, œuvre de jeunesse. 262^{bis}, *Borgognone*, Vierge, avec un chartreux et Ste Catherine. 262, *Luca Signorelli*, Flagellation de J.-C., œuvre de jeunesse. *273, *Mantegna*, Jésus descendu de la croix, étude d'une laideur repoussante, mais très soignée, trouvée à sa mort dans l'atelier de l'artiste. 280, *A. Solario*, portr. d'homme. 182, *Fil. Mazzola*, idem. *282, *Mantegna*, Vierge, dans une gloire formée de têtes d'anges. 282^{bis}, *le Sodoma*, Vierge avec l'agneau, peinte sous l'influence de Léon. de Vinci. 106^{bis}, *Gaud. Ferrari*, Vierge. S. n^o, *Fr. Cossa*, St Pierre et St Jean-Baptiste. 328, *L. Costa*, Adoration des mages (1499). 106, *A. Solario*, Vierge, avec St Joseph et St Jérôme (1495; restauré).

VII^e SALLE: Vénitiens et Véronais des xv^e-xvi^e s. Au-dessus de la porte, 406^{bis}, *Girol. da Treviso*, Jésus descendu de la croix. *283, *C. Crivelli*, la Vierge et des saints (1482). *284, *Giov. Bellini*, Jésus descendu de la croix, œuvre de jeunesse. 286, 289, *Cima da Conegliano*, deux groupes de quatre saints. Entre les deux, 287, *Stefano da Zevio*, Adoration des mages (1435). 290, *Palma le Vieux*, Ste Hélène, Constantin, St Roch et St Sébastien. 296, *Fr. Morone*, et non *Moroni*, la Vierge sur un trône et des saints. *297, *Giov. Bellini*, Vierge, œuvre de vieillesse (1510). *300, *Cima da Conegliano*, St Pierre, St Paul et St Jean-Baptiste. 302, *Cima da Conegliano*, St Jérôme.

VIII^e SALLE, Véronais et Vénitiens du xvi^e s. 199^{bis}, *Fr. Torbido*, portr. d'homme. 306^{bis}, *P. Bordone*, Scène d'amour. 307, 309,

Viet. Carpaccio, Présentation de la Vierge au temple, Mariage de la Vierge. *253, *254, *255, *Lor. Lotto*, portraits, celui de la femme de main de maître, d'un coloris puissant et harmonieux, la tête fine, aux tons chauds et transparents; celui de l'homme à la barbe pointue, aux traits énergiques et pleins d'expression, et celui de l'homme à la fourrure présentant dans son teint coloré des effets de lumière et d'ombre soignés jusqu'à faire illusion.

VIII^e SALLE, surtout des Bolonais des xvi^e-xvii^e s. 324, *le Guide*, St Paul et St Pierre. 326, *l'Albane*, Danse d'Amours. 331, *le Guerchin*, Abraham renvoyant Agar. 333, *Dosso Dossi*, St Sébastien. 334, *le Francia*, l'Annonciation, repeinte.

IX^e SALLE, Italiens, Flamands et Hollandais des xvii^e-xviii^e s. 346, *J. van der Meer de Harlem*, et non *Hobbema*, paysage. 352, 353, *Bern. Bellotto*, Environs de Varese. 367, *J. Brueghel*, Rue de village. 370, 381, *J. Fyt*, gibier. *449, *Rembrandt*, la Sœur du peintre (1632). *446, *van Dyck*, portr. de femme.

X^e SALLE, écoles diverses. Au-dessus de la porte: 395, *L. Giordano*, la Vierge et des saints; 390, *Velazquez* (?), Moine mort. 391, *Salvator Rosa*, St Paul l'Ermite. — 447, *Rubens*, la Cène. 384, *Snyders*, Chasse au cerf. 442, *van Dyck*, Vierge, avec St Antoine de Padoue. 443, *Jordaens*, Sacrifice d'Abraham. 435, école holl. du xv^e s., Adoration des mages. — 428^{bis}, *Giulio Campi*, la Vierge glorifiée, entre deux saints et le donateur (1530). 424, *L. Cambiaso*, Adoration des bergers. 423, *Castiglioni*, Sortie des enfants d'Israël. — S. n^o, *Ferrari Genovese*, la Flagellation, 432, *Raph. Mengs*, portr. du musicien Annibali (1752). S. n^o, *Ribera*, St Jérôme. 415, *Sassoferrato*, la Vierge. — 402, *P. da Cortona*, la Vierge et des saints. 401, *Gasp. Poussin*, paysage boisé, avec St Jean-Baptiste enfant.

XI^e SALLE, surtout des Bolonais du xvii^e s. A dr., 479, *Luca Longhi*, Vierge, avec St Paul et St Antoine de Padoue (1538). 456, *le Dominiquin*, Vierge, avec St Jean l'Évangéliste et St Pétrone. 463, *Ann. Carrache*, Jésus et la Samaritaine.

XII^e SALLE. A la fenêtre, des bustes de Manzoni, par *Strazza*, et de Hayez, par *Argenti*. Au mur, en face, Longhi, par *Pacetti*. Plus loin à g., une suite de salles ouvertes seulement en été, où il y a des tableaux modernes, des esquisses des académiciens et des mou-
lages d'antiques, d'œuvres de la renaissance et d'œuvres modernes. —
XX^e SALLE: au fond, une Vestale de *Canova*; les trois Grâces et l'Amour, par *Thorvaldsen*. — XXIII^e SALLE (avant-dernière), tableaux modernes: portr. de Nicolini, par *Ussi*; de Cavour et de Manzoni, par *Hayez*; de Rob. d'Azeglio, par *Sala*.

Au rez-de-chaussée se trouve le MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE. Entrée (v. p. 68) par un corridor à dr. dans la cour. C'est une riche collection d'antiques, de sculptures du moyen âge et modernes et surtout de belles sculptures de la renaissance. On doit la transférer au château (p. 81).

I^{re} SALLE. Côté de la porte (à dr.): sous une arcade en terre cuite, des sculptures de la porte Tosa (xii^e s.); au dernier pilier, un bas-relief d'un

tombeau grec de la décadence; à côté, un Enfant, de la renaissance. Côté des fenêtres: sculpture du fronton d'une église du moyen âge. Travée du milieu, 4 colonnes antiques en porphyre, de S. Cristoforo. Mur suivant: fragments d'architecture romaine et d'autres du moyen âge. 4^e mur: différentes parties du tombeau de Gaston de Foix, tué à la bataille de Ravenne en 1512 (v. p. 321), en particulier, la *statue couchée du héros, par le *Bambaja*. Tombeau de Lancino Curzio (m. 1513), du même sculpteur. Chambranle de porte en marbre du palais Médicis, bâti par *Michelozzo*, avec des armoiries et des portr. de François Sforza et de Blanche Marie Visconti. Dans le coin, le tombeau de l'évêque Bagaroto, par *And. Fusina* (1517). — Aux piliers et dans les intervalles: à dr., vieux sarcophage romain, stèle funéraire romaine; dernier pilier, fragment d'une stèle grecque, un Jeune homme appuyé sur un bâton; à g. tête de Jupiter (nez moderne); tombeau de Regina della Scala, femme de Bernabò Visconti; buste de femme du xv^e s. Au milieu, le grand monument de Bernabò Visconti (m. 1385), érigé par lui de son vivant. Les bas-reliefs du sarcophage représentent les évangélistes, le couronnement de la Vierge, le crucifiement et Jésus descendu de la croix. Au-dessus est la statue équestre de Bernabò.

II^e SALLE. Au-dessus de la porte, des statuettes de la Porte Orientale. Dans le coin à dr. de l'entrée, une cloche de 1352. A dr., des armures et des objets en bronze, trouvés dans des tombeaux gaulois près de Sesto Calende. Dans les vitrines, d'autres objets trouvés dans des tombeaux aux Jardins Publics: terres cuites, verres, ivoires, etc. Parmi les bronzes, dans le coin, une excellente tête par Michel-Ange. On remarquera aussi des sculptures en marbre et en ivoire, des majoliques, etc., et, sur le devant, des ouvrages en or du moyen âge, des antiquités égyptiennes, etc.

S. Marco (pl. E 3), près de la Brera, au débouché de la Martesana dans le Naviglio, est une église goth. des xiii^e-xiv^e s., qui a été complètement transformée en 1690. Elle renferme, dans le transept, les tombeaux goth. de Beato Lanfranco Settala (m. 1243) et du jurisconsulte Salvarinus de Alpirandis (m. 1344).

Au N.-O. de la Brera est S. Simpliciano (pl. D 3), belle église romane qui a été souvent modifiée. Il y a dans l'abside un Couronnement de la Vierge par *Borgognone* et à l'arcade du chœur des figures d'enfants par *Luini*.

Plus loin au N., corso Garibaldi, non loin de la porte du même nom, S. Maria Incoronata (pl. D 1), église double construite par Franç. et Blanche Sforza, où se voient les tombeaux du Tolentino (1517) et de l'archevêque Gabriel Sforza, dans la chap. Bossi. — Dans le voisinage, au coin de la via Al. Volta, qui mène au Cimetière Monumental (p. 91), la statue de G. B. Piatti (1812-1867), ingénieur, bronze par Salv. Pisani (1894).

A quelques pas au S.-O. de la Brera, sur la place du même nom, S. Maria del Carmine (pl. D 3-4), église goth. en forme de croix et à trois nefs, du xv^e s., mais complètement modernisée. Elle possède une Madone à fresque de B. *Luini*.

Non loin de là, via Clerici (pl. E 4), le palais Clerici, maintenant le palais de justice. Il a une belle salle du style baroque, ouverte au public, dont le plafond est orné d'une excellente fresque par Tiepolo.

II. De la place du Dôme à la piazza de' Mercanti, au château et à l'arc de la Paix.

A l'O. de la place du Dôme, de l'autre côté de la via Carlo Alberto, se trouve la *piazza de' Mercanti (pl. E 5), centre de

la ville au moyen âge et jadis fermée par 5 portes. Au milieu de cette place, l'ancien *palais della Ragione* ou palais de justice, construit de 1228 à 1233, sous le podestat *Tresseno*, dont on voit la statue équestre en relief du côté S. avec l'inscription: «Dominus Oldradus de Trexeno, pot. Mediolani... qui solium struxit, Catharos ut debuit uxit», e.-à-d. qui construisit le tribunal et fit dûment brûler les Cathares (Vaudois). Ce palais contient actuellement, dans le haut, «l'archivio notarile», et sert en bas de Bourse aux grains. Au N. de la même place, le *palais dei Giureconsulti*, construit par Vinc. Seregni (1564), avec une tour: les salles du bas sont celles de la Bourse proprement dite et du bureau central du télégraphe. Au S., la *Loggia degli Osii*, de 1315, et le *Collegio dei Nobili*, de 1564, par Vinc. Seregni. — A la *Bibliothèque Ambrosienne* par la via de' Ratti, v. p. 83.

La piazza de' Mercanti est reliée directement depuis quelques années au château par la VIA DANTE (pl. D 5-4; tramw., p. 67) et son prolongement au delà du Foro Bonaparte, la via Cairòli (pl. D 4). Il y a au Foro Bonaparte une grande statue équestre de Garibaldi, en bronze, par Ettore Ximenes (1895), avec des figures allégoriques de la Révolution et de la Liberté au piédestal.

Le *château ou *castello di Porta Giovia* (pl. C 3-4), qui fut, avec la Cour Ducale (p. 82), la résidence des Visconti et des Sforza, a été fondé en 1368 par Galéas II Visconti (1355-1378), près de l'anc. porte Giovia, détruit en 1450 par la république de St-Ambroise (p. 65), rebâti et agrandi par les Sforza à partir de 1450. Il est en restauration depuis 1893, dans le style du xv^e s. et sous la direction de Luca Beltrami, pour y transférer les musées de la ville. C'est un corps de bâtiment carré, avec quatre tours aux angles et un chemin de ronde, comprenant depuis 1450 une grande *avant-cour* et deux châteaux séparés par une petite cour: la *Rocchetta*, élevée par Franc. Sforza sur les fondations du castel des Visconti, et la *Cour Ducale*.

On n'a guère de renseignements sur le château des Visconti. Galéas II le construisit pour défendre la partie O. de la ville contre Bern. Visconti, qui lui-même en avait commencé un, vers 1368, à côté d'un plus ancien qu'il avait là où est maintenant l'Ospedale Maggiore (p. 89). Il était aussi dirigé contre les ennemis extérieurs et ce fut sous Philippe-Marie une vraie bastille. Franç. Sforza décida dès 1450 les Milanais à rebâtir ce château fort, qui venait d'être détruit à la grande joie du peuple. Ce qu'il avait de sinistre dans son aspect était atténué du côté de la ville par une jolie tour avec porte de 1452-1454, due à Filarete, mais qu'une explosion de poudre détruisit en 1521. Il y avait derrière un grand parc. Galéas II entreprit de décorer les deux châteaux avec magnificence et y occupa, dans les appartements et la chapelle, les sculpteurs et les peintres les plus célèbres de la Lombardie. Bonne de Savoie érigea la tour qui porte son nom à l'E. de la Rocchetta. Ludovic le More hérita bientôt des goûts somptueux de son frère; il fit travailler au château Bramante et Léon. de Vinci, mais la nouvelle façade projetée par ce dernier ne fut pas exécutée.

Les expéditions des Français en Italie mirent fin à cette période brillante. Sous les Espagnols et les Autrichiens, le château, entouré de six bastions (1552-1570) et isolé par un large fossé de la nouvelle enceinte de la ville

(p. 69), fut le point où se concentra la lutte pour la possession de la Lombardie. Le mouvement républicain de 1796 entraîna les Milanais à une répétition des événements de 1447, mais ce fut Napoléon qui fit démolir les fortifications, en 1800. Ensuite le château fut transformé en caserne, le jardin ducal devint un champ de manœuvres, la place d'Armes, et les bastions espagnols, ainsi que les fossés, furent remplacés par le Foro Bonaparte, maintenant en partie couvert de constructions. La restauration a été décidée en 1886 et le château évacué par la troupe en 1893 et remis à la ville.

La FAÇADE n'avait de restauré en 1897 que la *tour de l'est*, revêtue de pierres à facettes et rétablie dans sa hauteur primitive (31 m.), pour y installer un réservoir d'eau. La *tour du sud*, aussi en grande partie détruite en 1800 et 1848, la *porte Filarete* et le *chemin de ronde* entre les tours ne sont pas encore refaits.

A L'INTÉRIEUR, on voit à g. de l'avant-cour la *Rocchetta*, qui est fort simple, avec la *tour de Bonne de Savoie*, haute de 50 m., et à dr. la *Cour Ducale*, le nouveau palais des Sforza, à fenêtres goth. restaurées et avec un beau chemin de ronde. — Dans le passage de ce côté, à g., une fresque représentant Jésus en croix, des saints et les donateurs. Plus loin, à dr., une autre fresque, grossière, la Vierge du Carmel, de 1470 environ.

La COUR DUCALE a au S. une jolie *logette* de la renaissance, du temps de Galéas-Marie, et au N.-E. un *portail baroque* du temps de Philippe III, surmonté des armes des Visconti et des Sforza. — Le REZ-DE-CHAUSSÉE, maintenant destiné, au *musée archéologique* (p. 79), contient des restes de décoration du temps des Sforza. Dans la *salette negra*, des fresques découvertes en 1893, deux anges de l'école de Léon. de Vinci. La *chapelle*, pendant longtemps une écurie, a des restes de fresques par Stef. de' Fedeli et Giov. di Montorfano, des Anges, des Saints et l'Annonciation, de 1473. Dans la *salle de Ducati*, des armoiries sur fond bleu. La grande *salle du Trône* a une jolie fenêtre goth. ouvrant sur la cour de la Fontaine. — Le 1^{er} étage (salle des Eléphants, etc.) doit être consacré au *Musée Artistique*, composé de la galerie de peinture auparavant au Salon (p. 91) et des collections léguées en 1895 à la ville par l'amateur Franc. Ponti.

La ROCCHETTA n'a presque plus rien de sa décoration primitive. Au rez-de-chaussée, dans la *salle du Trésor*, qui a longtemps servi de grenier, un reste de fresque de l'école de Léon. de Vinci (?), un Mercure dont la tête est détruite. Les autres pièces contiennent un *musée numismatique* et les archives de la *Société historique lombarde*. — Au S.-O. de la cour est l'escalier du musée dit du *Risorgimento nazionale* (entrée, v. p. 68), une collection de souvenirs patriotiques, depuis les temps de la république Cisalpine jusqu'à nos jours.

L'anc. *place d'Armes*, jadis le jardin des Visconti et des Sforza, derrière le château, a été transformée en *Nouveau Parc* (pl. B C 2-4) de 1893 à 1897. Il y a dans la partie N., encore assez dépourvu d'ombre, mais éclairée à l'électricité le soir, une petite colline, la *Montagnola*, avec café-restaurant. A côté, la *tour Stigler*, haute tour-

belvédère en fer, construite pour l'exposition de 1894 et d'où l'on a une *vue étendue sur les plaines de la Lombardie, jusqu'aux Alpes. Montée, seulement par un temps clair, en été aussi le soir, 25 c.

Au N. du parc, l'*Arène* (pl. C 2), amphithéâtre construit en 1805 pour servir de cirque, etc., et où l'on a aussi patiné dans les derniers temps. A l'extrémité N.-O., la *porte du Simplon* («Sempione»; tramw., p. 67), dont le nom rappelle la construction de la route du Simplon, et l'arc de la *Paix* (pl. B 2; ascension, 50 c.), primitivement un arc de triomphe pour le Foro Bonaparte, tout en marbre blanc, commencé en 1806 par L. Cagnola et achevé en 1838 sous la domination autrichienne, les sculptures surtout par *Pompeo Marchesi*.

De l'angle S.-O. du château, à côté duquel est la *Stazione Ferrovie Nord* (pl. C 4; p. 65), on va par la via Boccaccio et la via Caradosso (pl. B 5) à l'église *S. Maria delle Grazie* et au local où est la *Cène de Léon. de Vinci* (p. 85).

III. Quartier de l'Ouest. Bibliothèque Ambrosienne. S. Maria delle Grazie. S. Ambrogio.

En passant par la porte dans l'angle S.-O. de la piazza de' Mercanti (pl. E 5; p. 80) et suivant la via dei Ratti, puis la via della Rosa, on arrive à la place du même nom, où est, n° 2, la Bibliothèque Ambrosienne.

La **Bibliothèque Ambrosienne* (*Biblioteca Ambrosiana*; pl. DE 5) compte 160 000 volumes imprimés, 15 000 manuscrits et une précieuse collection d'œuvres d'art. Entrée, v. p. 68. On passe par la salle de lecture, à dr. de la cour. Le conservateur est l'abbé *Ceriani*, un orientaliste.

REZ-DE-CHAUSSÉE. — La bibliothèque même occupe le rez-de-chaussée. Il y a des manuscrits exposés dans la salle principale, entre autres des fragments d'un Homère avec des miniatures de la fin du iv^e s.; un Virgile avec des notes marginales de la main de Pétrarque; un palimpseste du v^e s., avec des lettres de St Paul et d'autres parties de la traduction de la Bible par Ulfla, ainsi qu'un fragment de calendrier goth. (de Bobbio, p. 268); une Divine Comédie du Dante de la 1^{re} moitié du xiv^e s.; le célèbre «codex atlanticus», recueil de dessins et d'autographes de Léon. de Vinci; une collection de miniatures; des lettres de Lucrèce Borgia, de St Charles Borromée, de l'Arioste, du Tasse, de Galilée, de St Liguori, etc. — Dans les salles voisines, quelques marbres: parties du tombeau de Gaston de Foix (p. 321); l'Amour, par R. Schadow, un buste de Byron et quelques bas-reliefs par Thorvaldsen, une mosaïque romaine et une fresque par B. Luini, le Couronnement d'épines.

1^{er} ÉTAGE. — 2^e porte de g., un cabinet des bronzes: buste de Canova et celui de Thorvaldsen par lui-même. Il y a aussi des tableaux, entre autres: à dr., 46, *Raphaël Mengs*, Clément XIII; 41, *école de Venise* (xvi^e s.); St Sébastien; 30, *Marco Basaiti*, Jésus ressuscité; 24, *Lor. Loto* (?), la Vierge.

Quelques marches plus haut, la **pinacothèque*. 1^{re} et II^e SALLES, estampes. — III^e SALLE: 52, en face des fen., d'ap. *Savoldo*, la Transfiguration (original aux Offices; p. 418); *54, *Ambr. Borogognone*, la Vierge sur un trône, avec des saints et des anges qui chantent; 72, *S. Botticelli*, la Vierge et des anges; au-dessus, 70, *le Baroque*, Nativité de J.-C.; au mur transversal, 96, *Cariani*, Portement de croix. — IV^e SALLE, à dr.: 312, *J.-B. Moroni*, portr. d'homme (1554); paysages de *J. Brueghel* et de *P. Brill*. — V^e SALLE: tableaux du xvii^e s. — VI^e SALLE, où l'on arrive en traversant la 3^e: à l'entrée, 260, 261, *Boltraffio*, portr. d'homme et de femme, dessins au crayon; 262, *G. Ferrari*,

Mariage de la Vierge. Ensuite, au mur transversal: 236, 233, le *Tilien*, Adoration des mages et Mise au tombeau, copies; *231, *Bonifazio 1^{er}*, Ste Famille et Tobie avec l'ange, gâtés par une restauration; 230, *Jac. Bossan*, Adoration des bergers. Du côté des fenêtres: des dessins de l'école de *Léon. de Vinci* et quelques-uns du maître lui-même, entre autres des caricatures célèbres. En face, ***Raphaël*, le carton de l'École d'Athènes, quise recommande particulièrement à l'étude des amateurs. Vu l'état déplorable de la fresque du Vatican, il arrive souvent que ce carton fait seul bien comprendre les intentions de l'artiste. Les additions et les changements que la composition a subis dans la fresque ne sont pas très considérables, mais il y manque cependant la figure assise au pied de l'escalier, le portique du temple et le portrait de l'artiste. Du côté de la sortie: 272, 273, *Bramantino*, la Vierge avec des saints et une Adoration de l'enfant Jésus, œuvre de jeunesse; 274, *Marco da Oggiono*, 277, *Giov. Pedrini*, Vierges; 279, *Boltraffio*, portr. d'homme; 281, *Bern. Luini*, Ste Famille, d'après un carton de Léon. de Vinci qui est à Londres; *282, *Léon. de Vinci* (?), portr. d'homme, inachevé; 283, 284, *Luini*, *Christ bénissant, St Jean-Baptiste enfant; **285, *Léon. de Vinci* (d'ap. Morelli, *Ambr. de Pradis*), portr. de femme, donné auparavant à tort comme celui de Béatrice d'Este. — VII^e SALLE: dessins de l'école lombarde, dont quelques-uns par *Léon. de Vinci* (son portrait est d'un faussaire; v. p. 28), et plusieurs de *Durer*.

Derrière la bibliothèque, la vieille église *S. Sepolero* (pl. D 5), du XI^e s. Il y a dans la sacristie des tableaux de *Giov. Pedrini*. — La via del Bollo, à l'O. de là, mène à la place Borromée, où se trouvent le palais Borromée (n^o 7), la petite église *S. Maria Podone* et une statue de *St Charles-Borromée*. Le palais Borromée contient, au 1^{er}, une *GALERIE DE PEINTURE (*pinacoteca*) qui a de l'importance, et possède en outre quelques sculptures, surtout de l'école lombarde. Entrée, v. p. 68.

I^{re} SALLE: *Marco da S. Michele*, la Vierge, St Jean-Baptiste et St Sébastien, haut-relief (1525); 62, *Giul. Ces. Procaccini*, la Vierge et une sainte; copies de tableaux anciens, par ex. (56) un Choc de cavalerie par *Ercole de Roberti*. — II^e SALLE: école lombarde, Vierge et donateur (le roi François I^{er} ?), haut-relief du XVI^e s.; *Des. da Settignano* (?), buste de jeune fille; 155, *Bern. Luini* (?), tête de Vierge, fragment de fresque; 156, école vénit. (XV^e s.), portr. d'homme; 209, 214, *Zuccarelli*, portr. de jeunes filles, pastels; belles miniatures, sur cuivre. — III^e SALLE: tableaux des écoles allemande et des Pays-Bas, dessins, autographes, etc. — IV^e SALLE, la principale: 4, *Marco da Oggiono* (?), St Michel; 6, 9, *G. Pedrini*, Ste Catherine, la Fertilité; 10, 12, *G. Ferrari*, St Sébastien; la Vierge, St Joseph et St Antoine Abbé; 13, école de *Manlegna*, Portement de croix; 14, 16, *G. Ferrari*, St Roch, Deux Amours; *68, *B. Luini*, Suzanne; 69, *Fil. Mazzola*, portr. d'homme (1468); 34, *Luini*, Ste Famille; 35, *Borgognone* (?), portr. d'André de Novelli, évêque d'Alba; 36, le *Pinuricchio*, Portement de croix (1513); 37, *Ces. da Sesto*, Adoration des mages, œuvre de jeunesse; 43, *L. Lotto*, Jésus en croix; 40, *Bart. Veneto*, Ste Catherine; *41, *45, *Borgognone*, Vierges; 44, 47, *Luini*, la Vierge et des saints, la Fille d'Hérodiade avec la tête de St Jean-Baptiste; 48, 49, *Borgognone*, Christ bénissant, Vierge; 50, 52, *Borgognone*, l'Annonciation; 51, école lombarde, et non *Léon. de Vinci*, Vierge; *72, *Boltraffio*, id.; 56, 58, *Bern. de Conti*, portr. de Cam. Trivulzio (m. 1525), Vierge.

La via Borromeo et la via S. Maria alla Porta, mènent plus loin au N.-O. au CORSO MAGENTA (tramw. électr. de la porte Magenta, p. 67), où s'élève, à dr., le palais Litta (pl. C 5), qui a une belle façade du style baroque et une cour remarquable. C'est maintenant le siège de l'administration des chemins de fer de la Haute-Italie. A g., la petite église

*S. Maurizio ou la Chiesa del Monastero Maggiore (pl. C 5), construite de 1503 à 1519, par *Jean Dolcebuono*, élève de Bramante.

L'intérieur est décoré d'un grand nombre de fresques. *Avant-dernière chapelle de dr., Flagellation de J.-C. et scènes du martyre de Ste Catherine, peintes vers 1525 par *B. Luini*. Le tableau du maître autel, l'Adoration des mages, est d'*Ant. Campi*. Les *fresques sur les côtés sont aussi de *B. Luini*: dans le haut, au milieu, l'Assomption; à g., Ste Cécile et Ste Ursule, de chaque côté du tabernacle, avec une figure d'ange ravissant. Dans l'arcade au-dessus, à genoux, Al. Bentivoglio, le donateur (de Bologne, d'où il fut chassé, m. et inhumé ici en 1532), avec St Benoît, St Jean-Baptiste et St Jean l'Évangéliste. Plus haut encore, le Martyre de St Maurice. Dans le bas, à dr., Ste Apolline et Ste Lucie, sur les côtés du tabernacle, avec une Descente de croix. Dans l'arcade, Ippolita Sforza, femme de Bentivoglio, avec Ste Scholastique, Ste Agnès et Ste Catherine. Dans le haut, le roi Sigismond, présentant à St Maurice le modèle de l'église. — Les fresques des chap. de chaque côté de l'entrée sont d'*Aurelio Luini* et de ses élèves. — Derrière le maître autel est le chœur des religieuses, qui est aussi grand que le reste de l'église. Au maître autel, *9 fresques représentant la Passion et dans le bas Ste Apolline, Ste Lucie, Ste Catherine, Ste Agathe, St Sébastien et St Roch, le tout par *B. Luini*. Dans l'intérieur des arcades, 20 médaillons représentant des saints, par *Borgognone*. Dans les arcades des tribunes, 26 autres médaillons représentant des saintes, par *Boltraffio*.

Plus loin sur le corso Magenta, à dr., *S. Maria delle Grazie (pl. B 5), église conventuelle du XV^e s., le transept et le chœur, richement décorés de terres cuites, et l'intérieur remarquable du dôme par *Bramante*.

BAS CÔTÉ DE DR.: 2^e chap., tableau d'autel par *Bugiardini*, St Jean-Baptiste; 4^e chap., fresques de *Gaud. Ferrari*, le Crucifix, le Couronnement d'épines et la Flagellation (1542); à la voûte, des anges avec les instruments de la Passion; à l'autel, une Descente de croix par le *Caravaggio*. 6^e chap., fresques de *Fianningo*. Près du chœur, à dr. dans le haut, à l'orgue, une fresque de *Luini*, la Vierge, des saints et le donateur. — CHŒUR: belles stalles de la renaissance. A g. du chœur, un cloître. Ensuite, la sacristie, dont les armoires sont ornées de charmantes peintures. — BAS CÔTÉ DE G.: magnifique chap. du rosaire, renfermant l'épitaque de Branda Castiglione (m. 1495), à dr., par le *Bambaja* (*Giov. Ant. Amadeo* ?), et le tombeau de la famille della Torre, par *Amadeo* (1843; restauré).

À l'O. de l'église est une grande porte avec l'inscription «Cenacolo Vinciano», l'entrée du réfectoire de l'anc. couvent de *Ste-Marie des Grâces*, qui sert aujourd'hui de caserne de cavalerie. C'est dans cette salle que se trouve la célèbre **Cène de Léonard de Vinci (entrée, v. p. 68). — Cette peinture a malheureusement beaucoup souffert de l'humidité, surtout parce qu'elle a été exécutée à l'huile sur la muraille, avant 1499. On a réuni dans la même salle, pour en faciliter l'étude, des photographies et des copies de la Cène qui lui sont contemporaines, par *A. Solario*, *C. Magnis*, *M. da Oggiono* et *Ant. de Glaxiate*. Il y a en face de la Cène une autre fresque mieux conservée, par *Giov. Donato Montorfano*, la Descente de croix (1495). Léon. de Vinci a encore représenté ici, à genoux, le duc Ludovic le More, sa femme et leurs enfants, et il en reste des traces bien apparentes.

Quelque déplorable que soit l'état dans lequel se trouve la Cène, le chef-d'œuvre que Léonard de Vinci créa pendant son séjour à Milan, l'original est cependant seul capable de faire comprendre pleinement certaines intentions de l'artiste, qu'on ne retrouve guère même dans les

meilleures copies. Une pensée a présidé à son exécution et l'âme: le calme du repas sacré est troublé par les paroles du divin Maître: «l'un de vous me trahira». Tous ses apôtres sont surpris; mais lui penche la tête et baisse le regard; la pose, le mouvement des bras et des mains, tout répète en lui les tristes paroles avec une résignation céleste, le silence même leur donne encore plus d'expression: «oui, ce n'est que trop vrai, l'un de vous me trahira». Voir aussi l'introduction, p. XLVIII.

De cet endroit au *château*, par la via Caradosso et la via Boccaccio, v. p. 83. — La via delle Oche et la via S. Vittore, au S.-E. de S. Maria delle Grazie, conduisent à l'église *S. Vittore* (pl. B6), construction du style baroque par Gal. Alessi (1560), remarquable par sa magnifique décoration intérieure, et plus loin à la grande piazza S. AMBROGIO, où est l'église du même nom et où mène l'omnibus de la place du Dôme à S. Vittore.

*S. Ambrogio (pl. C6) fut fondé au IV^e s. par St Ambroise, sur les ruines d'un temple de Bacchus; mais l'édifice actuel est du XII^e s., du style roman, à trois nefs, sans transept et avec de curieuses tribunes sur les bas côtés et une coupole octogone au-dessus du maître autel. Il est précédé d'un bel atrium qui remonte peut-être à l'archevêque Anspert (868-881) et qui est conforme au plan primitif, de même que la façade. St Ambroise baptisa dans cette église St Augustin, en 387, et c'est celle dont il refusa l'entrée à Théodose, après le massacre de Thessalonique (389). Le portrait du saint évêque est à g. de l'entrée principale. C'est ici que les rois lombards et les empereurs d'Allemagne recevaient la couronne de fer, que l'on conserve à Monza (p. 95), et ils prêtaient d'abord serment près de la colonne antique qui se voit encore sous les tilleuls de la place.

INTÉRIEUR. — A dr. de l'entrée, une statue en marbre de Pie IX (1880). Bas côté de g., 1^{re} chap., Ecce homo, fresque de Bern. Luini. — Bas côté de dr., à dr. et à g., fresques de Gaud. Ferrari, Portement de croix, les Saintes femmes et Descente de croix. 2^e chap. (cappella delle Dame): belle statue agenouillée de Ste Marcelline, par Pacetti (1812). — 5^e chap., *fresques de Bern. Lanini, la Légende de St Georges. — La 2^e porte à g. dans la 6^e chap. donne entrée dans une chap. S. Satiro, qui a une coupole avec des mosaïques restaurées du V^e s. — Dans la chap. très sombre à dr. du chœur, une Vierge par Bern. Luini. — Le maître autel est le seul qui ait encore tout entier son revêtement ancien, des bas-reliefs en argent et en or (devant), avec émaux et pierres fines, de la 1^{re} moitié du IX^e s., par l'Allemand Volfoinus; on ne peut le voir que moyennant un fort pourboire (5 fr.). Cet autel est sous un *baldaquin du IX^e s., qui a quatre colonnes de porphyre et des bas-reliefs intéressants nouvellement dorés. Dans l'abside, un ancien trône épiscopal et au-dessus des mosaïques du IX^e s., plus anciennes que celles de St-Marc de Venise: au milieu, le Christ; sur les côtés, l'histoire de St Ambroise. — A g. du chœur, dans le bas côté, une inscription de l'anc. tombeau de l'empereur Louis II, auparavant à dr. dans l'atrium; plus loin, la pierre tombale de Pépin, fils de Charlemagne (p. 162) et au-dessus un tableau de l'école lombarde, la Vierge et des saints. En face, à l'entrée N. de la crypte, le Christ au milieu des docteurs, fresque de Borgognone. La crypte, qui est modernisée, renferme les tombeaux de St Ambroise, St Protas et St Gervais. A la chaire, un aigle en bronze, un bas-relief aussi en bronze, St Ambroise (X^e s. ?), et en dessous, un vieux sarcophage chrétien du VI^e s. — Il y a à g. de la nef un cloître inachevé, par Bramante (1492), mais modifié après lui.

La via Lanzzone (pl. C6; à g., le palais Visconti) conduit au S.-E. à la via Torino et à S. Lorenzo (p. 87).

IV. Dans les quartiers du Sud par la via Torino. S. Lorenzo. S. Eustorgio. Ospedale Maggiore.

A l'angle S.-O. de la place du Dôme commence l'importante VIA TORINO ou rue de Turin (pl. E D 5-6; tramw. des portes Genova et Ticinese, p. 67). A g., la petite église S. Satiro (pl. E 5-6), fondée au IX^e s. et remaniée au XV^e s. par Bramante et son élève Bramantino. La façade est restaurée; et le chœur n'est qu'indiqué en perspective. La *sacristie, où l'on entre du bras dr. du transept, est une construction octogone aussi de Bramante, avec une charmante frise, par Caradosso, des enfants et des médaillons. A l'extrémité du bras g. du transept, une curieuse construction à coupole, du IX^e s., comme le campanile, avec une Pietà en terre cuite peinte, aussi par Caradosso (voilée).

Ensuite, à dr., S. Giorgio al Palazzo (pl. D 6), qui renferme aussi des peintures: à dr., 1^{re} chap., St Jérôme, par Gaud. Ferrari; 3^e chap., *fresques de Luini: la Mise au tombeau et le Couronnement d'épines, au-dessus de l'autel; la Flagellation et l'Ecce homo, sur les côtés; le Crucifixion, à la voûte.

Plus loin au N.-O., piazza Mentana (pl. D 6), un monument érigé en 1880 aux victimes de Mentana, par Luigi Belli.

A la via Torino se rattache, au S., le CORSO DI PORTA TICINESE (pl. D 7-8), à g. duquel se trouve le reste le plus important de la ville du temps des Romains, un grand *PORTIQUE (pl. D 7) de 16 colonnes corinthiennes. — A côté de là est l'entrée de

*S. Lorenzo (pl. D 7), la plus ancienne église de Milan. L'intérieur formait-il jadis la salle principale des thermes ou du palais de Maximien (IV^e s.), ou bien a-t-il été dès le principe un édifice chrétien, comme St-Vital de Ravenne (p. 316), c'est un point sur lequel on n'est pas d'accord. Dans tous les cas, l'église a été remaniée au moins trois fois, en dernier lieu au XVI^e s., par Martin Bassi. Elle est de forme octogone et à coupole, et elle a, aux quatre faces principales, de grandes absides en hémicycle, à deux étages, supportés chacun par quatre colonnes alternativement rondes et octogones. Derrière le maître autel, la chapelle St-Hippolyte, avec le tombeau de Jean-Marie Visconti. — A dr. de l'église se trouve la chapelle St-Aguilin, qui renferme de très anciennes mosaïques, des VI^e et VII^e s., représentant Jésus et les apôtres et l'Annonce aux bergers, cette dernière fortement restaurée. On y voit encore un vieux sarcophage chrétien, regardé comme celui du fondateur, Astolphe, roi des Goths (411-416). L'entrée de la chapelle du côté de l'église a un encadrement antique en marbre.

Plus au S., au delà du Naviglio, S. Eustorgio (pl. D 8), église fondée au IV^e s. Elle a été transformée dans le style goth. en 1278, puis dans le style baroque au XVII^e s., par Richini, et la façade est de 1862, par Giov. Brocca.

A dr.: 1^{re} chap., enfeu de Giac. Stefano Brivio (m. 1484), par Tom. da Cazzaniga et Ben. Brioso; 4^e chap., monument goth. d'Et. Visconti (vers 1337);

6^e chap., tombeaux de Gasp. Visconti et de sa femme Agnès (m. 1417). Plus loin, la chap. des Mages, renfermant un bas-relief de 1347 et un sarcophage de la fin de l'époque romaine, qui contenait les ossements des rois mages, envoyés en 1162 à Cologne par l'empereur Frédéric Barberousse. Au maître autel, des bas-reliefs avec des scènes de la Passion, du xiv^e s. — Derrière le chœur, la *chap. Portinari, qui a une belle coupole et une charmante frise d'anges; elle a été construite de 1462 à 1466 par le Florentin Michelozzo (p. 70). Là aussi le magnifique tombeau en marbre de St Pierre Martyr, du style goth., par *Gion. Balduccio*, de Pise (1339). Le saint, Pierre de Vérone, était un dominicain qui fut assassiné en 1252 dans la forêt de Barlassina, parce qu'il persécutait les hérétiques. Aux murs, de bonnes fresques, probablement par *Vinc. Foppa*, les Pères de l'Eglise, des scènes de la vie de St Pierre Martyr et une Assomption. — Dans la sacristie, un St Jérôme par *Borgognone*.

A côté, un anc. couvent de dominicains transformé en caserne. Nous suivons la rue jusqu'à la *porta Ticinense* (porte du Tessin; pl. D 8), d'abord destinée à rappeler la bataille de Marengo et où l'on mit en 1815 l'inscription «Paci populorum sospita». Ensuite nous tournons à l'E., nous longeons le mur de la ville jusqu'à la *porta Lodovica* (pl. E 8) et nous prenons à g. le *corso S. Celso* (pl. E 8-7).

S. Maria presso S. Celso (pl. E 8), dans cette rue, a été transformée à partir de 1490, dans le style de la renaissance, par *Giov. Dolcebuono*. Elle a un bel atrium attribué à tort à *Bramante* et une riche façade par *Gal. Alessi*. A dr. et à g. du portail, Adam et Eve par *Stoldo Lorenzi*.

L'intérieur présente trois nefs voûtées en berceau, une coupole dodécagone au centre et un pourtour. Peintures: au 2^e autel de dr., *P. Bordone*, Ste Famille avec St Jérôme; derrière le maître autel, *G. Ferrari*, le Baptême de J.-C.; au commencement du bas côté de g., *Borgognone*, la Vierge et des saints; au-dessous, une Vierge de *Sassoferrato*. Au 2^e autel de g., un sarcophage avec les reliques de St Celse. Dans la coupole, des fresques par *Appiani* (1795). — La sacristie renferme de curieux ouvrages en or.

A côté de cette église est situé **S. Celso**, du style roman, dont on a retranché la partie antérieure en 1826. Les restes de l'édifice sont insignifiants.

A l'extrémité N. du *corso S. Celso*, à dr., sur la place du même nom, l'église **S. Eufemia** (pl. E 7), du v^e s. et récemment restaurée. Elle a dans la 3^e chap. de g. une Vierge avec des saints et des anges par *M. da Oggiono*. — Au S., à côté, **S. Paolo**, magnifique construction richement décorée, du milieu du xvi^e s. On y remarque déjà dans la décoration les éléments du style baroque, tant à la façade qu'à l'intérieur, où il y a des fresques par les frères *Giulio, Ant. et Vinc. Campi*, de Crémone.

Plus loin, au N., par la via *Amedei*, **S. Alessandro** (pl. E 6), de 1602, imitation en petit de St-Pierre de Rome, avec deux tours à l'O. C'est l'église la plus richement décorée de Milan; elle a des pierres fines au maître autel.

Dans le voisinage, le **palais Trivulzio**, qui renferme de riches collections d'œuvres d'art: monument d'*Azzo Visconti* (1328-1329), provenant de *S. Gottardo*; portrait (bas-relief) par *Crist. Solari*; portrait d'homme par *Ant. da Messina* et une Vierge de *Manegna* (1497). Sa grande bibliothèque renferme un codex du Dante de 1337, un manuscrit de *Léon. de Vinci*, etc.

A quelques pas à l'E. de *S. Alessandro* passe la via *Carlo Alberto* (pl. E 5-6), mentionnée p. 80. Nous y tournons au S.-E. dans le *corso di Porta Romana* (tramw., p. 67), qui mène à la porte du même nom.

L'église **S. Nazaro** (pl. F 6-7), sur ce cours, a une grande fresque de *Bern. Lanini* (1546), élève de *Gaud. Ferrari*, le Martyre de Ste Catherine. C'est une imitation du même sujet par *Ferrari*, à la *Brera* (n^o 107), et l'œuvre capitale de l'artiste. On y remarque aussi un autel goth. en bois et de vieux vitraux suisses, à dr. de l'entrée. Une porte latérale conduit à la chap. octogone des *Trivulzi*, construite par *Girol. della Porta* (1519).

L'**Ospedale Maggiore** (pl. F 6), au N.-E., via dell' Ospedale, est un très bel édifice en briques mi-gothique, mi-rennaissance, commencé en 1456 par *Ant. Filarete*, de Florence, continué par *Guiniforte Solari* et d'autres architectes lombards et achevé seulement en 1624, par *Ricchini*. C'est un des hôpitaux les plus vastes qui existent. Il a 9 cours. La grande cour, entourée d'arcades, est de *Ricchini* (xvii^e s.); celle de dr. est, dit-on, de *Bramante*. Tout l'édifice est revêtu extérieurement de terres cuites, comme beaucoup d'autres de Milan; mais sa façade, aux fenêtres d'un style riche et noble, n'a peut-être pas son égale parmi les constructions en briques, ni à Milan ni ailleurs. La chapelle renferme deux tableaux de *Fr. de Vico*, où sont représentés les fondateurs de l'édifice, Franç. et Blanche-Marie Sforza.

La via *S. Barnaba*, derrière l'hôpital, mène à la *Ronde* (pl. H 6; entrée les dim et jeudi de 10 h. à 4 h., 50 c.), construction due à *Arrigone* et transformée en 1809, par le vice-roi Eug. Beauharnais, en *Panthéon National*. Il y a depuis 1897 une grande collection de portraits de bienfaiteurs de l'hôpital à partir du xvi^e s. — Dans la via *Guastalla*, la première rue à g. de la via *S. Barnaba*, à dr., la *synagogue*, par *Luca Beltrami* (1892).

A quelques pas au N. de l'*Ospedale Maggiore* est l'église **S. Stefano** (pl. F 6), édifice simple de la renaissance, place du même nom. — La *piazza del Verziere*, dans le voisinage, sert de marché aux légumes. Nous retournons de cet endroit à l'O. à la place du Dôme, par la via *Tenaglia* et la *piazza Fontana* (pl. F 5) ou bien nous allons au N. par la via *Ces. Beccaria*. De ce côté est le *palais de justice* (pl. F 5), construction baroque élevée par *Vinc. Seregni*. Il y a à la porte une inscription rappelant les condamnés du *Spielberg* en 1821. — A côté de ce palais est la place *Beccaria*, avec une statue de *Beccaria*, le jurisconsulte (p. 75), par *Grandi* (1871). — La rue *Beccaria* aboutit au N. au *cours Victor-Emmanuel*.

V. Quartiers de l'Est. Cours Victor-Emmanuel et rues latérales.
Jardins Publics.

Au N.-E. de la cathédrale commence le large *cours VICTOR-EMMANUEL (pl. F 5; tramw., p. 67) qui a pour prolongement le *corso Venezia*, menant aux *Jardins Publics*. C'est la principale

artère de Milan, où sont les plus beaux magasins. Au n° 22, une statue antique, l'Uomo di Pietra; plus loin à g.,

S. Carlo Borromeo (pl. F 4), rotonde moderne dans le genre du Panthéon de Rome. — A côté, la *galerie de Cristoforis*, bâtie de 1830 à 1832, par Pizzala, et remplie de magasins. — Plus loin, à dr., corso Venezia, au coin de la via Monforte, la petite église romane *S. Babila* (pl. G 4), élevée, dit-on, sur l'emplacement d'un temple du Soleil. Près de là une vieille *colonne* avec un lion, les armes du quartier de la ville.

Dans la via Monforte, à g., la *Préfecture* (pl. G H 4), avec une façade moderne. — Au S. de là, via del Conservatorio, l'église **S. Maria della Passione** (pl. H 5), «Amori et dolori sacrum», avec une grande coupole de *Cristofano Solari*, surnommé *il Gobbo* (1530), et une façade du xvii^e s.

Dans le bras g. du transept, une Cène de *Gaud. Ferrari*; derrière le maître autel, *Jésus descendu de la croix, par *Luini*, avec un gradin, l'Histoire de Constantin et d'Hélène, œuvre la plus ancienne que l'on connaisse de ce maître; dans le bras dr. du transept, le tombeau de l'archevêque Birago, par *A. Fusina* (1495). Aux 14 pilastres, des figures de saints peintes par *Dan. Crespi*, élève de Procaccini. La décoration du plafond de la sacristie est d'*Ambr. Borgognone*.

L'ancien couvent est maintenant le *Conservatoire de musique*.

Dans le voisinage, *S. Pietro in Gessate* (pl. G 5), rebâti au xv^e s., avec des fresques de la même époque et une statue tumulaire du sénateur Grifo (m. 1493). — A l'E., à la porte Victoria (pl. H 5; tramw., p. 67), depuis 1895, un *monument* qui rappelle l'insurrection des Cinq Journées de mars 1848 (p. 70), par Gius. Grandi (m. 1894).

Nous retournons au corso Venezia. En deçà du canal, à g., le *séminaire* (pl. F G 4), qui a une belle cour par Jos. Meda (xvi^e s.). — Dans une rue à g. au Naviglio, la via del Senato, n° 10, est l'anc. *palais du Sénat*, qui renferme les archives de l'Etat. Il y a dans la cour une statue équestre en bronze de Napoléon III, par Barzaghi. A côté, au commencement de l'allée (Boschetti) qui mène aux Jardins Publics, une statue en marbre de *Giac. Medici*, général garibaldien.

Plus loin, à g., nos 59-61, le *palais Ciani* (pl. G 3), achevé en 1861; il est richement décoré de terres cuites. Puis, à dr., le *palais Saporiti* (pl. G 3), également moderne, avec des colonnes ioniques et des bas-reliefs de Marchesi.

Le *musée municipal* (*museo civico*, pl. G 3), ensuite, à g., est une jolie construction en briques, de 1892-1894, où sont les collections d'histoire naturelle de la ville. Entrée, v. p. 68. Dir., le prof. Tito Vignoli.

REZ-DE-CHAUSSÉE. I^{re} salle: minéralogie; à l'autre porte, minéraux de l'île d'Elbe. — II^e salle: fossile de la Lombardie, en particulier un ours des cavernes («*ursus spelæus*»). — III^e salle: fossiles des pampas de l'Amérique du Sud (mégathérium, glyptodonte, etc.), de la Nouvelle-Zélande («*dinornis maximus*» oiseau géant dont la race est éteinte), etc. — IV^e-VI^e salles: mammifères; squelettes, animaux empaillés, etc.

I^{er} ÉTAGE. I^{re}-V^e salles: oiseaux, collection Turani, env. 25 000 sujets. — VI^e salle: reptiles, collection formée par Jan (m. 1866).

Les ***Jardins Publics** (pl. F G 2-3), entre le corso Venezia et la via Manin, sont probablement les plus beaux de ce genre en Italie, avec leurs charmants parterres, leurs jolies pièces d'eaux et leurs massifs pittoresques de vieux arbres. Dans la partie la plus ancienne, ouverte en 1785, non loin du musée municipal (p. 90) et du Salon, l'anc. «musée artistique», se voit la statue en bronze du général *Gius. Sirtori*. Au milieu, dans une petite île, la statue en marbre du poète milanais *C. Porta*, par Puttinati. A l'O., devant l'anc. musée municipal, la statue en bronze d'*Ant. Rosmini* (p. 127), par Fr. Confalonieri (1895). Dans le haut au N. («Montemerlo»), celle de *L. Manara* (m. 1859), le patriote, par Barzaghi (1894), et un *café-restaurant*. De ce côté aussi et jusqu'à la porte Nuova, l'allée de châtaigniers du *Bastione di Porta Venezia*, la principale promenade des Milanais. Eclairage électrique.

Au S. des jardins, dans la via Palestro, la *Villa Reale* (pl. G 3), construite en 1790 par L. Pollack, pour le général Belgiojoso; elle contient quelques œuvres d'art modernes. — Dans la via Manin, le *palais Melzi*, qui renferme des peintures, entre autres de Ces. da Sesto; — *Place Cavour*, v. p. 75.

VI. Cimetières.

Au N.-O. de la ville, hors de la *porte Volta* (pl. CD 1), à l'extrémité du tramw. mentionné p. 67, se trouve le ***Cimetière Monumental** (*Cimitero Monumentale*), ouvert en 1866. Il a 20 hect. de superficie et il est entouré de colonnades d'après *C. Maciachini*. C'est un des plus remarquables de l'Italie. Il est fermé de midi à 2 h. Ses nombreux monuments, parmi lesquels on peut citer ceux des familles *Sonzogno*, *Turati*, *Brambilla*, *Cicogna*, *Verazzi*, *Nasoni*, *Pagnoni*, etc., forment un vrai musée de sculpture milanaise moderne. Dans le fond est un *tempio di Cremazione*, four crématoire donné à la ville par le Suisse Keller, en 1876 et considérablement agrandi en 1896 (on peut le visiter). Une crémation dure 50 min. et coûte 40 fr., (gratuite pour les pauvres). — Belle vue des Alpes.

Il y a un second cimetière, de plus de 40 hect. de superficie, le cimetière de **Musocco**, sur la route de Saronno, à $\frac{3}{4}$ d'h. au N.-O. de la porte du Simplon (p. 83), créé en 1895, sur les plans de Brotti. On y va par le *corso del Sempione* (pl. B A 1), avenue de 50 m. de large, et par le *corso al Cimitero di Musocco*, qui commence à l'O. du Cimetière Monumental, à la place St-Michel.

Excursion de Milan à la chartreuse de Pavie.

Cette excursion, qui demande $\frac{1}{2}$ journée, se fait en chemin de fer ou en tramway à vapeur. Le CHEMIN DE FER est la ligne de Pavie-Voghera, jusqu'à la stat. de *Certosa* (Chartreuse); départ de la gare centrale, trajet de $\frac{1}{2}$ h. à $\frac{3}{4}$ d'h., pour 3 fr. 20, 2 fr. 25 ou 1 fr. 45; 4 fr. 75, 2 fr. 50 ou 1 fr. 60

aller et retour. — Le TRAMWAY À VAPEUR est celui de Milan à Pavie jusqu'à *Torre di Mangano*. Départ env. toutes les 2 h., de la Porta Ticinese (pl. D S), où un tramw. ordin. mène de la place du Dôme; trajet en 1 h. 20, pour 2 fr. 40 ou 1 fr. 50 aller et retour, 2 fr. 70 ou 1 fr. 80 y compris l'omnibus desservant la chartreuse (v. aussi ci-dessous).

Le pays n'a rien de bien curieux; des rizières et un peu de bois.

EN CHEMIN DE FER, on suit la ligne de Plaisance jusqu'à *Rogaredo* (7 kil.), où celle de Pavie prend au S. (R. 43). — 9 kil. *Chiaravalle (Milanese)*, célèbre par son *église cistercienne, belle construction en briques du style de transition (1221), mais en partie modernisée, avec un haut clocher à dôme. Elle a des fresques de peintres Milanais du xvi^e s. et des stalles de 1465. — 15 kil. *Locate*. — 20 kil. *Villamaggiore*.

28 kil. *Certosa*. De la gare, où se trouve la *trattoria Fratelli Rizzardi*, on va à l'entrée de la chartreuse, située à l'O., en 1/4 d'h., en prenant à dr. ou à g. pour contourner l'enclos (omn., 50 c.).

EN TRAMWAY À VAPEUR, on suit la route et passe par *Binasco*, bourg qui a un château, où Phil-Marie Visconti, duc de Milan, fit exécuter en 1418, par pure jalousie, sa femme Béatrice de Tende (p. 43). La stat. de *Torre di Mangano* (Alb.-Rist. Italia, convenable, dé. 2 fr. 50, di. 4, v. c.; Alb. Certosa), sur le canal di Naviglio di Pavia, est à 12 min. à l'O. de la chartreuse (omn., 30 c.).

A côté de la chartreuse, un restaurant (dé. 3 fr.) et dans le voisinage l'hôt.-rest. *Milano*.

La *chartreuse de Pavie (*Certosa*) a été fondée en 1396 par Jean-Galéas Visconti (p. 65) et construite sur les plans de *Marco di Campione*, dans le style gothique. Elle avait été fermée en 1782, sous l'empereur Joseph II, et rendue en 1844 aux chartreux. Depuis la suppression des convents en Italie, elle est devenue monument national. — On entre par un porche décoré de fresques très endommagées de *Bern. Luini*, St Sébastien et St Christophe, et l'on arrive dans une grande cour, dont le fond est occupé par l'église.

La **FAÇADE de cette église, commencée en 1491 par *Jean-Ant. Amadeo* et continuée dans le haut par *Dolcebuono* et *Crist. Solari*, est peut-être la mieux conçue du xv^e s. Le motif, indépendamment des ordres antiques, est celui des frontons d'églises romano-lombardes, avec piliers saillants et galeries transversales. Ces formes bien accentuées servent de cadre à des sculptures de la plus grande richesse, sagement ordonnées. On connaît une trentaine des sculpteurs qui y ont travaillé, du xv^e au xvii^e s.; les plus marquants d'entre eux furent: au xv^e s., les frères *Christ.* et *Ant. Montegazza*, *Jean-Ant. Amadeo* lui-même et *André Fusina*; au xvi^e, *Jacques de la Porte*, *Aug. Busti*, dit *le Bambaja*, et *Christ. Solari*, dit *le Gobbo*. En général, les bas-reliefs sont plus beaux que les statues. Dans le bas de la façade sont des médaillons d'empereurs romains; au-dessus, des scènes de l'Ancien et du Nouveau Testament et de la vie du fondateur, plus haut des têtes d'anges, puis quatre magni-

fiques fenêtres et enfin des niches avec de nombreuses statues. C'est l'œuvre d'ornementation la plus riche du nord de l'Italie; elle ne le cède aux façades des cathédrales d'Orvieto et de Sienne que parce qu'elle n'est pas terminée dans le haut.

L'*intérieur se visite (1 h. 1/2 à 2 h.), dans la sem. de 8 h. à 5 h. 1/2 d'avril à sept. et 4 h. d'oct. à mars, les dim. et fêtes de 8 ou de 9 h. à 3 h. Entrée, 1 fr. dans la sem. et publ. le dimanche. On est accompagné, mais les pourb. sont interdits.

L'édifice présente une nef majeure avec 3 piliers élégants, deux bas côtés, bordés chacun de 7 chapelles, un grand transept terminé en absides, un long chœur et une coupole sur la croisée, ajoutée à la renaissance. Les beaux ornements de couleur sont probablement d'après *Borgognone*. Le nouveau pavé en mosaïque est remarquable. Le transept et le chœur sont séparés de la nef par un magnifique jubé en fer et en bronze. Les chapelles ont des colonnes et des revêtements fort riches.

BAS CÔTÉ DE GAUCHE, où commence la visite. La 2^e chap. avait un tableau du *Péruçin*; il n'y a plus que la partie du haut, au milieu, Dieu le Père, qui soit originale; les autres sont des copies des panneaux aujourd'hui dispersés en France et en Angleterre et les Pères de l'Église sont de *Borgognone*. 6^e chap., St Ambroise et 4 autres saints, aussi par *Borgognone*. — BRAS G. DU TRANSEPT: *statues couchées de Ludovic le More et de sa femme Béatrice d'Este (m. 1497), du tombeau maintenant détruit de cette dernière, chef-d'œuvre de *Christ. Solari*, apportées ici en 1564 de l'église S. Maria delle Grazie de Milan (p. 85) et réunies de nouveau en 1891; beaux candélabres en bronze du xvi^e s. — A g., à côté du chœur, la VIEILLE SACRISTIE, qui a une jolie porte en marbre, à 7 bas-reliefs représentant des Visconti et des Sforza, et un beau retable en ivoire, composé de plus de 60 parties, par le Florentin *Léon. degli Embriachi* (xvi^e s.). — Le chœur a un bel autel en marbre du xvi^e s., décoré sur le devant d'un charmant petit bas-relief par *Christ. Solari*, Jésus descendu de la croix. Il y a devant cet autel 4 beaux candélabres en bronze de *Lib. Fontana*. Les stalles sont ornées de *sculptures représentant les apôtres et des saints d'après *Borgognone*. — La porte à dr. du chœur a un bel encadrement en marbre, où sont représentées 4 princesses de la maison des Sforza. Elle donne sur le LAVATOIRUM, où l'on voit une riche fontaine et, à g., une fresque de *Bern. Luini*, la Vierge et l'enfant Jésus. — BRAS DR. DU TRANSEPT: splendide *tombeau de Jean-Galéas Visconti, commencé vers 1490 par *Jean-Christ. Romano*, d'après *Galéas Pellegrini*, mais continué jusqu'en 1562 par *Ant. Amadeo*, *Jacques de la Porte* et d'autres. — La NOUVELLE SACRISTIE ou l'ORATOIRE, à côté, a une *Assomption d'*André Solario*, mais restaurée, dont on remarquera surtout les apôtres, sur les volets, moins anciens, peints sous l'influence de Léon. de Vinci. Au-dessus de la porte, la Vierge sur un trône, avec deux saints et des anges qui font de la musique, par *Bart. Montagna*. Les tableaux sur les côtés sont de *Borgognone*. — Le *CLOÎTRE DE LA FONTAINE a de belles colonnettes en marbre et de jolis ornements en terre cuite. — A l'O., le RÉFECTOIRE, d'où l'on a une très belle vue de la nef et du transept de l'église. — Autour du GRAND CLOÎTRE sont 24 jolies maisonnettes, chacune de 3 pièces, avec un petit jardin, habitées auparavant par les pères chartreux. — On retourne ensuite dans l'église. — BAS CÔTÉ DE DR.: 2^e chap., Vierge sur un trône, avec deux saints, par le *Guerchin* (gâtée); 3^e chap., St Sirus et quatre autres saints, par *Borgognone*; 4^e chap., *Portement de croix, par *Borgognone*; 6^e chap., bon tableau à six compartiments, par *Macrino d'Alba* (1496).

On vous mène à la fin à la fabrique de liqueur. — Pour monter au DÔME, il faut une autorisation (*permesso*) de la préfecture de Pavie.

C'est aux environs de la chartreuse qu'eut lieu, le 24 févr. 1525,